

Lettre à Monsieur Samuel Paty,

On pensait que le système éducatif serait toujours préservé des polémiques et du fanatisme barbare, on se trompait gravement.

Le vendredi 16 octobre, vous Monsieur Paty, enseignant chevronné et passionné par votre engagement êtes tombé pour avoir voulu simplement ouvrir les esprits, pour avoir communiqué votre savoir. Vos armes étaient votre stylo, vos idées et les valeurs de la République. Hélas, elles n'auront pas pu vous préserver de la barbarie, de l'ignominie et de l'obscurantisme. Les mots sont glaçants, l'image est insoutenable et pourtant nous ne devons pas l'oublier.

Alors que les enseignants sont méprisés que leur autorité est souvent bafouée, n'oublions jamais que nous leur confions l'instruction de nos enfants, l'avenir de notre nation et des valeurs que nous voulons voir grandir au sein de notre pays.

C'est tout un rempart de la République qui vient de s'effondrer et nous ne mesurons, sans doute, encore pas sa résonance sur nos vies. Insidieusement, nous avons repoussé les limites de l'inacceptable et sournoisement le piège se referme sur nous. Nous devons être unis derrière nos instituteurs, nos professeurs, seuls garants légitime de la liberté de penser et du savoir. Déjà en 1847, Victor Hugo, à la Chambre des Pairs, disait : « Tout homme coupable est une éducation manquée qu'il faut refaire ». C'est pour cela que nous devons poursuivre le sillon tracé par vous, Monsieur Paty et tant d'autres, anonymes, qui continueront avec force et conviction de communiquer les valeurs existentielles.

Je vous salue Monsieur Paty et j'ose espérer que votre sacrifice ne sera pas vain et que les hommes pourront enfin vivre dans le respect et la tolérance.